

Werther, version baryton (1902)

✖ *Qui est Werther?*

Un dépressif? Une âme hypersensible, capable de s'extasier au-delà de toute limite devant la beauté de la nature, faire corps avec le spectacle du soleil naissant, mais aussi victime d'un naufrage personnel, tu ; en lui se heurtent deux élans de l'âme, l'ivresse amoureuse, cristallisée dans le personnage de Charlotte, et la déni de soi, un coeur ravagé et même foudroyé par le sentiment de la fin. Il porte en lui un gouffre d'amertume. Voilà ce qui le rend aux sentiments extrêmes. Emportement, violence. Or le passage à l'acte se réalise sur lui-même, et non sur l'autre ! Jamais il ne cherchera à enlever Charlotte, ni la dérober à Albert. Il y a déjà chez lui une secrète et profonde acceptation de l'échec. Voilà ce qui le rend humain, si humain. Et même d'une lâcheté extatique qui confine à la complaisance.

Werther-baryton

Sensible à la profondeur psychologique du héros, façonné par Goethe, Massenet dès la création de son opéra où le rôle-titre était conçu pour un

ténor, reste insatisfait cette première option vocale. Il lui semble
que l'épaisseur et la couleur du personnage de Werther
convient mieux à
une voix de baryton. Le chanteur Victor Maurel, habitué des
ouvrages
verdiens lui aurait confirmé ce changement radical.

C'est cependant
un autre chanteur, Mattia Battistini, baryton à l'aigu souple
et
facile, qui lui demanda d'écrire pour sa voix, une version
nouvelle
d'un Werther devenu baryton.
Le baryton italien chanta du vivant
de Massenet, (entre 1901 et 1911) la version validée par
l'auteur. A
défaut d'avoir retrouvé l'exemplaire autographe composé par
Massenet,
il subsiste des copies des partitions chantées par Battistini
le plus
souvent en italien.

✘ Aujourd'hui, les sources originales font
défaut. Et il faut expurger les partitions retrouvées, des
variantes
écrites probablement par Battistini lui-même. La version de
1902 éditée
aujourd'hui par Virgin classic, rend compte d'un premier
travail pour la
réhabilitation d'une nouvelle version de Werther, d'autant
plus
exceptionnelle qu'il ne s'agit pas de la transposition d'une
tessiture à l'autre, de la voix première de ténor, à celle qui
nous
occupe, de baryton, mais bien d'une conception renouvelée,
fruit d'une

réécriture complète. Et derrière cette reprise, c'est bien sûr une conception psychologique différente qui se précise. Que l'on préfère l'une ou l'autre, voix de ténor, voix de baryton, importe peu. Ce qui est essentiel, c'est retrouver la pensée originelle de Massenet, et distinguer ce qu'il a souhaité, de la part de l'interprète qui lui inspira cette nouvelle version, en l'occurrence Battistini. Or on sait que dans la pratique, les compositeurs écrivent aussi pour les chanteurs. Pensée de Massenet, part de Battistini, la frontière est ténue. Quoiqu'il en soit, la version publiée sous la direction de Michel Plasson éclaire d'un jour nouveau le sens de l'ouvrage et notre perception du personnage de Werther.

Lire [notre critique du dvd](#) Werther publié par Virgin classics

Illustrations

Ingres, *portrait de jeune homme*.

Vigée-Lebrun, *portrait de jeune homme*.